

INTER- RIVES

FRATERNITÉ DES POLICIERS ET POLICIÈRES
RICHELIEU SAINT-LAURENT



RICHELIEU
SAINT-LAURENT



RevueInter-Rives.ca

TOME 20 • VOLUME 11 • ÉDITION 2025

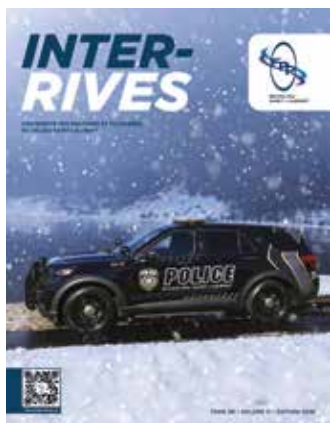
INTER-RIVES



FRATERNITÉ DES POLICIERS ET POLICIÈRES
RICHELIEU SAINT-LAURENT

Sommaire

2	Mot du président de la Fraternité	9	Une présence marquée sur la glace
3	Mot du président - Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent	10	Alerte aux fraudeurs en Montérégie
4	Mot du président de la Fédération	11	Fiche technique de vérification d'un cyclomoteur
5	Mot du directeur - Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent	12	Communiqué de presse
6	Nos retraités 2025	15	Quand l'uniforme pèse lourd : santé mentale et fatigue chez les policiers municipaux
7	Soccer : Une leçon de résilience à Granby	16	Un financement à deux vitesses : les policiers municipaux en ligne de front, mais en manque de moyens
8	Un 20 ^e anniversaire célébré en grand : Le party de Noël de la Fraternité	18	Itinérance et police municipale au Québec : un défi humain complexe



1591, rue Principale, bureau 201
Sainte-Julie QC J3E 1W6
Tél. : 1 855 908-2626

Directrice générale
Stéphanie Chicoine, adm. a.

Directeur des ventes
André Labonté

Directrice – Infographie
Nancy Bossé

Directrice – Relation et service client
Nancy Thibeault





Mot du président de la Fraternité

Bilan 2025

Bonjour à toutes et à tous,

L'année 2025 aura marqué le début de mon mandat à la présidence, et je tiens tout d'abord à vous remercier sincèrement pour la confiance que vous m'avez témoignée.

Je profite de l'occasion pour souligner la composition de notre équipe : je salue la réélection de Guillaume Simard à titre de vice-président aux relations de travail, ainsi que l'élection de Karl Barré au poste de vice-président aux finances. Je souhaite également la bienvenue à Anne Turbide, notre nouvelle vice-présidente aux communications.

Cette année encore, nous avons fait face à de nombreux défis, notamment en matière de main-d'œuvre, et vous avez su répondre présent. Bien que la rétention du nouveau personnel semble s'améliorer, la demande pour combler les quarts de travail durant la période estivale a été particulièrement soutenue.

Grâce à l'implication active de plusieurs d'entre vous, la Régie a pu bonifier son offre de service et accroître sa visibilité, particulièrement en santé mentale avec le déploiement du projet spécial ÉSIP pour une durée de trois ans.

Sur le plan des relations de travail, les négociations ont porté fruit avec la création d'un poste de lieutenant au soutien et d'un poste de sergent administratif affecté à la liaison, ainsi que la mise en place d'un membre RSS. Nous poursuivons notre collaboration avec l'employeur dans le but constant de vous présenter des ententes négociées satisfaisantes.

Enfin, je souhaite vous rappeler une chose essentielle : c'est ensemble que nous formons cette fraternité. Votre participation ne fait pas seulement acte de présence; elle est le ciment de notre solidarité et elle est cruciale pour renforcer les liens qui nous unissent.

Merci à tous pour votre engagement.



Sébastien Ayotte

Président de la Fraternité des policiers et policières
Richelieu Saint-Laurent



Mot du président

Régie intermunicipale de police
Richelieu-Saint-Laurent

2025

Alors que j'entre en fonction à la présidence de la Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent, je souhaite exprimer ma reconnaissance envers toutes celles et ceux qui contribuent chaque jour à la mission de notre organisation. C'est avec respect et humilité que j'entreprends ce mandat, conscient du travail remarquable réalisé au fil des années, et particulièrement en 2025, une année marquée par des initiatives importantes sur notre territoire.

Nous avons poursuivi nos efforts pour renforcer la sécurité dans nos communautés, consolidé la confiance avec les citoyens par une présence de proximité et amélioré nos interventions en matière de violence conjugale, de crimes contre la personne et de santé mentale grâce à des pratiques adaptées aux réalités actuelles. Ces avancées sont le résultat d'un engagement collectif dont je souhaite m'inspirer pour les années à venir.

2025 a également été une année symbolique, soulignant deux moments forts de notre histoire. D'une part, les 20 ans de notre régie de police, née du regroupement de huit corps policiers pour mieux servir les dix-sept municipalités de notre territoire. D'autre part, le 50^e anniversaire de l'arrivée des premières femmes policières au Québec, rappelant l'apport essentiel de la diversité et de l'inclusion dans nos équipes et dans le service aux citoyennes et citoyens.

À l'orée de ce nouveau chapitre, je mesure la confiance qui m'est accordée. Je m'engage à poursuivre, avec l'ensemble du conseil d'administration et de nos partenaires, un travail rigoureux, collaboratif et ancré dans le respect du public que nous servons. Ensemble, nous continuerons à faire évoluer notre régie avec intégrité, professionnalisme et humanité.

Merci à toutes celles et ceux qui prennent part à cette mission. C'est un honneur pour moi de vous accompagner.



Patrick Marquès

Président du CA | Régie intermunicipale
de police Richelieu-Saint-Laurent

Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent

Administration et Division des enquêtes et du soutien

1578, chemin du Fer-à-Cheval
Sainte-Julie (Québec) J3E 0A2

Téléphone : 450 922-7001

Division Gendarmerie

333, rue Hertel
Belœil (Québec) J3G 3N3

Téléphone : 450 536-3333



Fédération des policiers et policières
municipaux du Québec

Mot du président de la Fédération

Vous faites la différence!

Nous le savons tous, depuis quelques années, les policiers et policières doivent faire face à des défis de plus en plus complexes. On peut penser à l'itinérance, à l'augmentation des crimes par armes à feu, aux fraudes sur Internet ou encore aux enjeux de polarisation dans nos communautés, pour ne nommer que ceux-là.

Une présence remarquable

Lorsque les policiers et policières interviennent lors de situations où le ton monte dangereusement entre des voisins, en prévention ou en intervention, ils contribuent à éviter le pire.

Lorsqu'ils et elles prennent la déposition d'une personne victime de violence conjugale avec empathie, ils et elles participent déjà au processus de guérison de cette personne.

Lorsque les policiers et policières donnent simplement un renseignement à une personne qui est perdue, ils et elles ajoutent un sourire à sa journée.

Lorsqu'ils et elles patrouillent, simplement, c'est un sentiment de sécurité qui est offert à la population.

Lorsque les policiers et policières participent aux diverses activités dans la ville, ce sont de dynamiques membres de la communauté.

Les exemples sont nombreux. Et ils sont de tous les ordres. On ne peut pas passer sous silence la lutte aux groupes criminalisés, la hausse des fraudes et crimes informatiques ni non plus les vols de tous ordres et les entrées par effraction.

2026

Cette année, nous vivrons notre deuxième colloque sur les services de police municipaux. Des élections québécoises redéfiniront le portrait du prochain gouvernement. Nous veillerons aussi à faire respecter la *Loi sur la police* avec la remise en place du Conseil national sur les services policiers du Québec, etc.

Dans tous les cas, la sécurité publique sera au cœur des préoccupations et des échanges. La FPMQ mettra particulièrement l'accent sur la formation continue, les équipements adéquats ainsi que sur la santé et sécurité au travail, particulièrement en regard de la santé mentale.

En cette année marquante, c'est avec fierté que nous tenons à féliciter et remercier sincèrement l'ensemble des policiers et policières du Québec. Chaque jour, ils et elles font une différence importante dans la vie de nos communautés!



François Lemay

Président de la Fédération des policiers
et policières municipaux du Québec (FPMQ)



Intégrité | Respect | Engagement

Mot du directeur

Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent

Chères collègues,
Chers collègues,

L'année écoulée a encore une fois mis de l'avant la solidité et le professionnalisme dont chacune et chacun fait preuve au quotidien. Nos missions demeurent exigeantes, souvent conduites dans des contextes complexes, mais toujours portées par le même sens du devoir et de l'intérêt général.

Je tiens à saluer l'engagement de toutes celles et ceux, sur le terrain comme dans les services, qui contribuent à garantir la sécurité de nos concitoyens, engagement qui constitue une source de fierté pour notre régie.

Le dialogue entre la direction et les représentants du syndicat, ainsi qu'avec le personnel, même lorsqu'il est marqué par des approches différentes, demeure une composante essentielle de notre fonctionnement collectif. Il permet d'avancer, parfois pas à pas vers des solutions équilibrées, concertées et durables.

Ensemble, poursuivons avec rigueur, respect et détermination les objectifs qui nous rassemblent : servir, protéger et offrir un service de police exemplaire aux citoyens.



Marco Carrier

Directeur de la Régie intermunicipale
de police Richelieu-Saint-Laurent



**RICHELIEU
SAINT-LAURENT**



Nos retraités 2025

Fraternité des policiers et policières Richelieu Saint-Laurent



Dominic Brunet

Matricule 626
Agent sociocommunautaire
30 ans de service
Retraité le 30 novembre 2025



Steeve Larouche

Matricule 590
Agent
33 ans et demi de service
Retraité le 30 novembre 2025



Guy Grondin

Matricule 620
Service d'identité judiciaire
30 ans de service
Retraité en janvier 2025



Yvon Leboeuf

Matricule 628
Agent
29 ans de service
Retraité le 30 avril 2025



Eric Lambert

Matricule 606
Sergent-détective
31 ans et demi de service
Retraité le 31 mai 2025



Soccer : Une leçon de résilience à Granby



Fidèle à ses habitudes, l'équipe de soccer de la Régie (RSL) a répondu présent lors du tournoi des policiers de Granby, un événement sportif voué à la collecte de fonds pour des causes qui nous sont chères. Le tournoi a débuté sous les meilleurs auspices avec une victoire offensive de 6 à 5 lors du match d'ouverture.



Malheureusement, le parcours de nos joueurs s'est arrêté en ronde préliminaire, l'équipe ayant été lourdement handicapée par les blessures. Loin de se laisser abattre, le groupe voit dans cette épreuve une occasion de souder les rangs, car c'est dans l'adversité que l'on grandit le plus. L'équipe promet de revenir en force sur le terrain à l'été 2026!



**Merci et
à l'été
prochain!**





Un 20^e anniversaire célébré en grand : Le party de Noël de la Fraternité

Le temps des Fêtes a été l'occasion d'un rassemblement tout à fait spécial cette année pour la Fraternité des policiers et policières Richelieu Saint-Laurent. En effet, lors de notre party de Noël, nous avons eu l'immense privilège de célébrer un jalon historique : le 20^e anniversaire de la Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent.

Grâce à une organisation exceptionnelle, l'événement s'est révélé un véritable succès, réunissant plus de 125 personnes dans une ambiance à la fois festive et chaleureuse. Pour nous, il était absolument primordial de marquer le coup et de souligner en grand les 20 ans de création de ce merveilleux corps de police. La soirée a d'ailleurs été agrémentée par la

performance d'un humoriste qui a su détendre l'atmosphère et faire rire aux éclats l'ensemble des convives, ajoutant une belle touche de légèreté aux célébrations.

Cet anniversaire a été l'occasion parfaite de nous retrouver en dehors du cadre du travail, mais surtout de mesurer avec fierté le chemin parcouru depuis nos tout débuts. C'est un quart de siècle de dévouement, d'esprit de corps et d'engagement envers la communauté que nous avons pu fêter tous ensemble.

Un immense merci à tous les participants qui étaient présents pour partager ce moment marquant et qui ont fait de cet événement une réussite mémorable!



La Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent a fièrement porté ses couleurs lors de la 48^e édition du Tournoi de hockey des policiers provinciaux du Québec (THPPQ). Tenu du 11 au 13 avril 2025 dans la région des Bois-Francs (Victoriaville et ses environs), cet événement d'envergure a réuni près d'une centaine d'équipes sur la glace.

Au-delà de la performance sportive, cette compétition a permis de renforcer l'esprit de corps, la camaraderie interservices et les liens avec d'autres corps policiers de la province, tout en promouvant les valeurs de dépassement et de solidarité propres à la communauté policière.

Forts de ce succès, les policiers de Richelieu-Saint-Laurent confirment déjà leur retour pour la 49^e édition, qui se déroulera du 17 au 19 avril 2026, toujours dans le secteur de Victoriaville. La Régie se prépare avec enthousiasme à ce rendez-vous incontournable!

Alerte aux fraudeurs en Montérégie



**LES PERSONNES
ÂÎNÉES SONT
CIBLÉES**



ATTENTION!



POLICE
RICHELIEU-SAINT-LAURENT

Un appel de votre institution bancaire?

Ne fournissez pas votre # de carte de crédit ou débit, ni vos NIP.
PROTÉGEZ VOTRE ARGENT!

Un proche en situation d'urgence?

Vérifiez auprès d'une personne de confiance.

L'offre est trop belle pour être vraie?

Méfiez-vous.

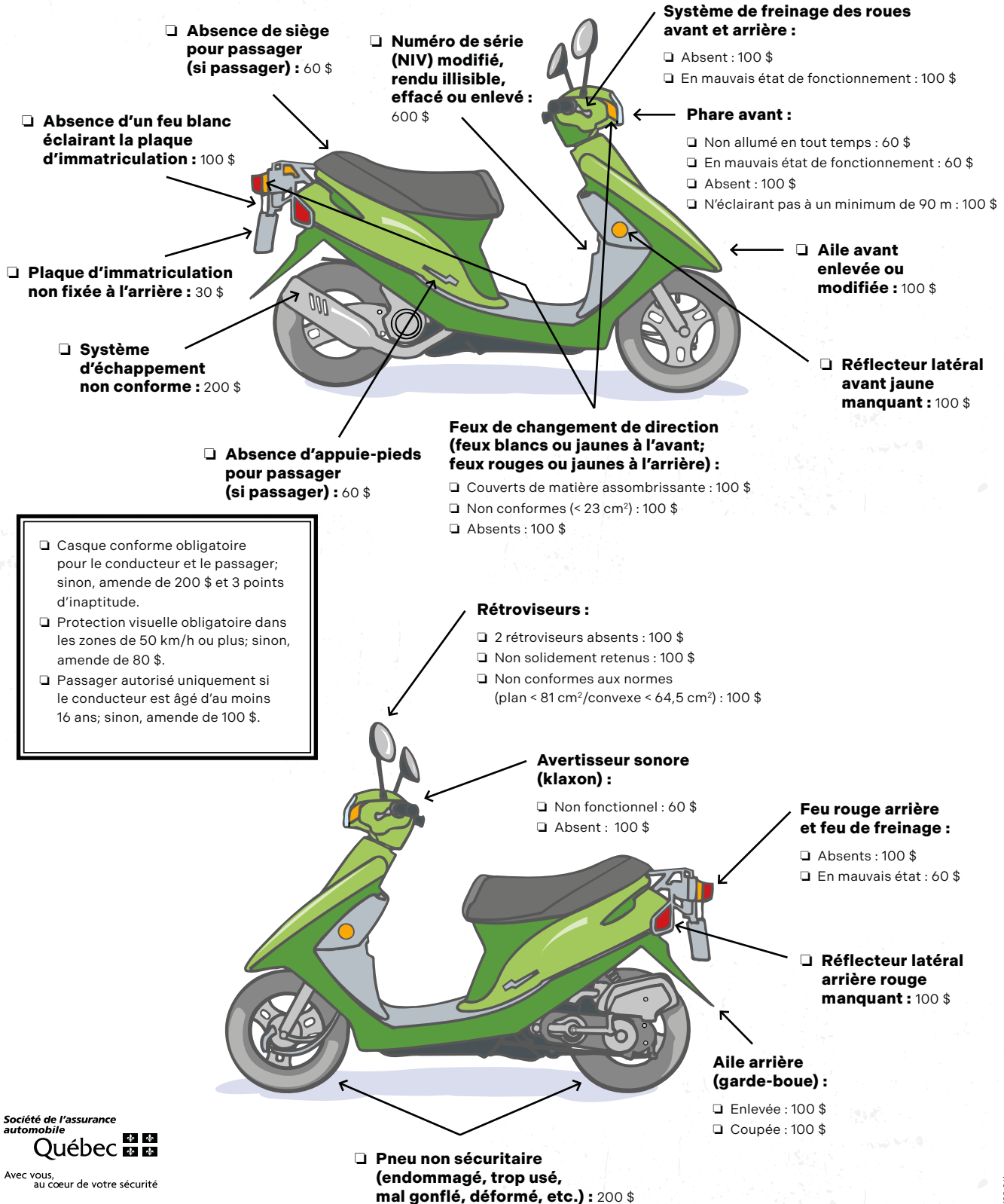
En cas de doute, communiquez avec votre service de police!



FICHE TECHNIQUE DE VÉRIFICATION D'UN CYCLOMOTEUR



Les amendes inscrites sont les amendes minimales applicables; d'autres frais peuvent être exigés.





Communiqué de presse

Capacité accrue pour l'ESIP et ajout de nouveaux effectifs grâce à une subvention

Belœil, le jeudi 17 juillet 2025 – Forte de son efficacité démontrée depuis la mise en œuvre du projet, l'Équipe de soutien à l'intervention psychosociale (ESIP) bénéficie d'une bonification majeure. En effet, une subvention de 740 000 \$ pour 3 ans, récemment accordée par le ministère de la Sécurité publique (MSP), a permis à la Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent (RIPRSL), en collaboration avec ses partenaires du réseau de la santé et des services sociaux (CISSS), de renforcer l'équipe en y intégrant un deuxième intervenant en travail social ainsi qu'une policière dédiée à temps plein, spécialisée dans ce type d'intervention.



De gauche à droite : Caroline Loiseau, assistante-directrice à la RIPRSL; Mathieu Berger, capitaine à la RIPRSL; Robert James Borris, directeur des programmes santé mentale et dépendance au CISSSME; Nadia Delisle-Beluse, agente dédiée à la santé mentale à la RIPRSL; Nathan Harnois, travailleur social; Annie Girardot, cheffe de programme au CISSSME et centre de crise; Andréanne Audet, coordonnatrice services psychosociaux généraux et de crise au CISSSME; et Francis Lepage, inspecteur-chef à la RIPRSL.

Cet ajout vient accroître la capacité d'action de l'ESIP auprès des clientèles vulnérables. L'agente policière assignée travaillera quotidiennement en tandem avec le nouvel intervenant en santé mentale. Profitant de son expertise, elle agira également,

à terme, comme personne-ressource auprès de ses collègues. Leur mission conjointe permettra d'enrichir l'approche de la RIPRSL face aux enjeux psychosociaux rencontrés sur le terrain.

« Cette bonification représente une avancée significative. L'ajout d'un deuxième intervenant nous permet d'élargir notre couverture et de répondre aux demandes de première ligne en matière de santé mentale aux heures critiques. Quant à la désignation d'un agent policier spécialisé, elle vient consolider notre approche intégrée et collaborative », souligne le directeur de la RIPRSL, M. Marco Carrier.

Rappelons que le projet ESIP a vu le jour à titre de projet pilote en 2021, avant d'être officialisé en 2023. Il vise à offrir un accompagnement personnalisé aux adultes vivant diverses problématiques psychosociales et de santé mentale telles que l'isolement, la dépendance, la détresse psychologique ou les troubles cognitifs.

Depuis sa création, l'ESIP a réalisé près de 1 600 interventions, démontrant l'importance croissante de ce type de service. Les données recueillies illustrent clairement le besoin d'interventions spécialisées en première ligne.

« Le succès de l'ESIP repose sur l'approche de proximité et de collaboration entre les partenaires du milieu. Cette bonification permet de renforcer l'union des expertises nécessaires pour offrir des services qui seront davantage en adéquation avec les besoins du milieu et ses partenaires », conclut Robert James Borris, directeur des programmes santé mentale et dépendance au CISSS de la Montérégie-Est.

Sources :

Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent
CISSS de la Montérégie-Est (CISSSME)

Renseignements :

Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent
Section sociocommunautaire
1 888 678-7000

Le respect des limites dans les zones scolaires, j'embarque.



La sécurité routière, j'embarque.



Des policiers quittent leur poste pour des raisons spécifiques de santé mentale. D'autres s'absentent pour épuisement ou vivent avec un trouble de stress post-traumatique (TSPT) non diagnostiqué.

Quand l'uniforme pèse lourd : santé mentale et fatigue chez les policiers municipaux

Ils patrouillent dans nos rues, interviennent dans les situations de crise, apaisent les conflits et portent assistance, parfois au péril de leur vie. Mais derrière l'uniforme et l'apparente solidité, les policiers sont de plus en plus nombreux à souffrir en silence. Stress chronique, fatigue émotionnelle, dépression : la santé mentale de ceux qui nous protègent est fragilisée, et les chiffres sont là pour en témoigner.

Une détresse qui s'amplifie

Selon la Fédération des policiers et policières municipaux du Québec (FPMQ), les demandes d'aide psychologique ont explosé au cours des dix dernières années. Nombreux sont les services municipaux qui ont dû augmenter leur budget consacré à la santé mentale, parfois en urgence, pour faire face à une vague d'épuisement professionnel.

Les causes de cet épuisement sont nombreuses; il y a d'une part la difficulté inhérente au métier, liée aux interventions dans des contextes humains très lourds (violence conjugale, suicides, viols, pédocriminalité, etc.), et d'autre part la récurrence de ces situations, leur fréquence dans un temps rapproché qui ne permet pas aux policiers et policières de récupérer, « d'absorber » le drame avant la prochaine intervention. C'est, de fait, une charge émotive permanente, et il faut composer avec le manque de moyens et d'effectifs, mais aussi de reconnaissance, sans parler de la pression médiatique, amplifiée par les réseaux sociaux, où le moindre faux-pas est scruté et exposé en place publique. Être policier n'a jamais été une sinécure, mais c'est plus que jamais devenu un sacerdoce.

Des cas de plus en plus nombreux, des silences qui persistent

Si le sujet est encore tabou dans plusieurs corps policiers, les témoignages émergent. Des policiers quittent leur poste pour des raisons spécifiques de santé mentale. D'autres s'absentent pour épuisement ou vivent avec un trouble de stress post-traumatique (TSPT) non diagnostiqué. Le phénomène n'a rien de marginal : une étude de 2023 rapportait que plus de 30 % des policiers municipaux interrogés présentaient des symptômes significatifs d'anxiété ou de dépression.

Les policiers et policières sont souvent considérés comme des forces agissantes que rien n'atteint; ils ont tout vu, tout vécu; ils ont la peau dure et un mental d'acier. On a ainsi tendance à

oublier qu'ils sont d'abord des humains comme les autres qui ont simplement choisi de se mettre au service de la collectivité en nous protégeant des drames quotidiens qui l'agitent. C'est pourquoi ces hommes et ces femmes souffrent sous l'uniforme; le spectacle de la violence ne laisse jamais indifférent. L'expérience et l'accompagnement aident certes à absorber les chocs, mais on n'est jamais immunisé.

Manque de soutien et de reconnaissance

Si ce malaise dans la profession s'explique en partie par la nature du travail, il ne faut pas négliger d'autres facteurs, au moins aussi importants, comme le manque de reconnaissance institutionnelle, un accès inégal aux services de soutien, et une culture organisationnelle encore résistante à la vulnérabilité. Il faut du temps pour tout, certes, mais il est urgent de protéger ceux qui nous protègent.

Dans certains services, les ressources sont limitées à une ligne téléphonique ou à quelques séances avec un psychologue affilié. Ces outils ne suffisent plus. De nombreux experts plaident pour la création de cellules d'accompagnement psychologique permanentes et mieux intégrées à la structure policière. Il faudrait également davantage de prévention pour permettre aux agents d'identifier les signaux faibles et de demander de l'aide avant que les troubles perçus ne deviennent plus difficiles à gérer.

Une question de sécurité publique

Un policier qui va mal, qu'il en soit conscient ou non, est un policier moins apte à intervenir dans des situations délicates. Cela peut avoir des conséquences directes sur la sécurité des citoyens, celle de ses collègues et, bien sûr, sur sa propre sécurité. C'est pourquoi la FPMQ milite pour une meilleure reconnaissance des enjeux de santé mentale, notamment par une formation systématique en gestion du stress, des protocoles d'après-intervention plus humains, et une réduction des charges administratives chronophages qui ajoutent à la pression du métier.

À l'heure où la police de proximité joue un rôle clé dans la cohésion sociale, il est essentiel que les policiers municipaux soient eux aussi protégés. Leur santé mentale n'est pas un luxe, c'est un préalable. Une condition de base pour un service de qualité, humain et durable.



Un financement à deux vitesses : les policiers municipaux en ligne de front, mais en manque de moyens

Les enjeux de sécurité publique occupent une place de plus en plus importante dans l'actualité. Si les médias s'en font régulièrement l'écho, la rubrique des faits divers masque une réalité peu connue du grand public : les corps de police municipaux du Québec doivent composer avec des moyens nettement moindres que ceux de la Sûreté du Québec, et ce, malgré des responsabilités de plus en plus lourdes. Une inégalité de traitement incompréhensible et dénoncée depuis de nombreuses années.

Une question d'équité

En avril 2024, la Ville de Québec s'est vu refuser une demande de financement pour renforcer ses moyens dans la lutte contre le crime organisé. Une décision qui a fait bondir la Fédération des policiers et policières municipaux du Québec (FPMQ). Son président, François Lemay, n'a pas mâché ses mots : « On ne comprend pas pourquoi certaines municipalités sont systématiquement exclues des enveloppes budgétaires destinées à la sécurité. Ce deux poids deux mesures est inacceptable. »

De fait, depuis près de 23 ans, les services de police municipaux ne reçoivent aucun financement de base de la part du

gouvernement, alors que les municipalités desservies par la Sûreté du Québec (SQ) sont financées en moyenne à 50 % par Québec. Une situation injuste pour les policiers municipaux, mais aussi pour les citoyens des villes qui les emploient, puisque ces derniers paient non seulement 100 % de la facture pour leur sécurité publique, mais financent aussi, avec leurs taxes et impôts, 50 % de celle des villes desservies par la SQ... Cherchez l'erreur!

Les policiers municipaux, qui n'hésitent pas à dénoncer « l'étranglement fiscal » dont font l'objet les villes qu'ils desservent (plus de 60 % de la population québécoise), sont ainsi contraints de faire avec des moyens réduits, ce qui complique évidemment leur travail au quotidien et fragilise la protection des citoyens.

Une réalité du métier de plus en plus complexe

Dans plusieurs villes de taille moyenne, les corps policiers doivent faire face à des réalités criminelles complexes avec des effectifs et des équipements souvent insuffisants. Les policiers municipaux sont confrontés aux mêmes dangers que les agents de la SQ, mais avec moins de moyens et moins de



reconnaissance. Lutter contre la violence conjugale ou la montée de la petite délinquance chez les adolescents, intervenir en santé mentale et auprès des itinérants (de plus en plus nombreux, même dans les villes moyennes), encadrer les grands événements ou encore gérer les crises sociales : les missions s'accumulent, sans que les budgets suivent.

Tout n'est pas qu'une question d'argent, mais il faut regarder la réalité en face : les attentes vis-à-vis des policiers municipaux doivent être corrélées aux moyens dont ils disposent pour faire leur travail. Quand les effectifs ou les outils ne suivent pas, la bonne volonté des agents ne peut pas tout, et leur motivation, sur le long terme, ne peut pas ne pas être affectée par la conscience de cette inégalité de traitement. L'engagement policier, guidé par la volonté de servir et protéger les citoyens, doit être reconnu à sa juste valeur et donc financé à sa juste valeur.

Un colloque pour se faire entendre

Le 20 mars 2025, la FPMQ a tenu le premier colloque sur le financement des services municipaux. L'évènement a réuni 116 participants, parmi lesquels des élus de 24 corps de police municipaux (sur 28), des représentants de l'Association des directeurs de police du Québec (ADPQ) et de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), des élus de l'opposition, ainsi que des experts et des universitaires pour réfléchir à une nouvelle répartition des ressources publiques. Ces derniers

ont démontré factuellement l'inégalité qui perdure entre les différents corps de police et ses conséquences sur le terrain, soulignant la nécessité, pour le gouvernement du Québec, de corriger cette situation inique en finançant adéquatement et de façon pérenne les services de police municipaux.

Plusieurs propositions ont été avancées au cours du colloque, comme revoir les critères d'attribution des subventions, garantir un financement de base équitable pour chaque service municipal et mieux reconnaître le rôle des policiers municipaux dans la chaîne de sécurité publique. Ont également été rappelé l'importance et la qualité des services de police de proximité qui parviennent malgré tout à faire beaucoup avec peu. Il est temps pour le gouvernement de prendre ses responsabilités et d'être à la hauteur d'un enjeu capital en répondant par des actes au sentiment de sécurité qui se dégrade. Comme l'a rappelé vigoureusement François Lemay à cette occasion : « La sécurité publique est une responsabilité fondamentale de l'État. Qu'il l'assume. »

Pour les citoyens, en effet, la question du financement n'est pas un débat théorique ou administratif. Elle impacte directement le temps de réponse des policiers, la qualité des interventions et plus largement la présence policière dans les quartiers. Un citoyen bien protégé est un citoyen bien servi. Et pour cela, les agents de première ligne doivent pouvoir compter sur des ressources à la hauteur de leurs missions. À bon entendeur!

Itinérance et police municipale au Québec : un défi humain complexe

L'itinérance est un problème social majeur qui touche de nombreuses villes au Québec. On l'oublie parfois, mais la gestion de ce phénomène repose en grande partie sur les épaules de la police municipale. Les agents municipaux sont en effet souvent en première ligne face à des situations délicates, et doivent intervenir avec une approche qui combine fermeté et compassion. Comment les forces de l'ordre gèrent-elles cette réalité? Quelle part croissante l'itinérance représente-t-elle dans leurs interventions? Et quels sont les défis spécifiques à ce type de situation?

Un rôle de médiation et de proximité

Au Québec, les policiers municipaux sont de plus en plus sollicités pour intervenir auprès des personnes en situation d'itinérance. Ce phénomène est complexe, car il ne se limite pas seulement à des troubles à l'ordre public : il implique souvent des individus en détresse, parfois souffrant de problèmes de santé mentale ou de dépendances. Les policiers doivent donc faire face à une variété de situations, en équilibrant la sécurité publique avec la nécessité de respecter la dignité des personnes sans-abri.

Lors de leurs interventions, les policiers ont à cœur de ne pas criminaliser la misère. Lorsqu'ils rencontrent des itinérants perturbant l'ordre public (par exemple, par des comportements agressifs ou en occupant des lieux publics de manière problématique) leur objectif est d'intervenir sans recourir à la répression systématique. Cependant, dans certains cas, il devient inévitable de prendre des mesures, comme des arrestations pour des comportements menaçant la sécurité des autres ou mettant en danger la personne elle-même.

Une part croissante de leurs interventions

L'itinérance représente une part croissante des interventions policières, en particulier dans les grandes villes comme Montréal et Québec, mais aussi dans bon nombre de villes moyennes à présent. Selon certaines estimations, près de 30 % des interventions des policiers municipaux sont désormais liées à des personnes sans-abri. Cette tendance met une pression supplémentaire sur les ressources policières et exige une approche spécifique pour gérer des situations où la frontière entre sécurité publique et gestion de la détresse est floue.



Les policiers sont souvent confrontés à des situations où la priorité est de maintenir l'ordre tout en évitant d'aggraver les problèmes des personnes en situation de précarité. Ils doivent gérer des tensions entre les besoins des itinérants et les attentes des citoyens qui souhaitent vivre dans un environnement sûr, notamment pour leurs enfants. Cette volonté de garantir un cadre sécuritaire sans stigmatiser les personnes en difficulté est tout à fait louable, mais elle n'est pas une solution. La situation exige des décisions politiques ambitieuses et les moyens adéquats pour endiguer le phénomène et faire en sorte que les personnes ne se retrouvent plus à la rue.

Les défis des interventions policières

Intervenir auprès des personnes itinérantes implique de multiples défis. En raison de la diversité des profils – de la personne en crise aiguë à celle qui interpelle vivement les passants – les policiers doivent constamment s'adapter. Les situations peuvent être violentes, imprévisibles et parfois dangereuses, surtout lorsque les individus sont sous l'influence de drogues ou dans un état psychologique fragile. Les policiers doivent alors appliquer des techniques de désescalade adaptées.

Le manque de ressources et de solutions de logement aggrave évidemment les choses. Lorsqu'un itinérant est confronté à une situation où il trouble l'ordre public, il est souvent mis en contact avec les services d'urgence ou emmené dans un poste, mais ces solutions sont temporaires. L'inefficacité de l'architecture sociale actuelle met les policiers dans une position inconfortable, entre la nécessité d'agir pour la sécurité publique et la prise en charge d'une misère qu'ils ne peuvent pas résoudre seuls.

L'itinérance représente un défi de taille pour la police municipale au Québec. Bien que les policiers aient pour mission de maintenir l'ordre public, leurs interventions requièrent alors une approche particulière. Ils sont ainsi régulièrement confrontés à des situations où les besoins de sécurité des citoyens se heurtent à ceux d'individus vulnérables. Chaque intervention est un équilibre délicat, où la compréhension des causes sous-jacentes de l'itinérance et la gestion des troubles à l'ordre public doivent coexister. Les policiers, en tant qu'acteurs de proximité, jouent un rôle clé dans la gestion de cette réalité complexe, en veillant à ce que la sécurité et la dignité de tous soient respectées.



ATTENTION!

aux véhicules lourds

Respectez les lignes d'arrêt.

Pourquoi c'est dangereux?

Dépasser la ligne d'arrêt réduit l'espace de virage nécessaire au conducteur de véhicules lourds.

Quoi faire

Vous devez vous immobiliser avant la ligne d'arrêt indiquée sur la chaussée.

S'il n'y en a pas, immobilisez-vous avant :

- le passage pour piétons;
- la limite du trottoir;
- la ligne latérale de la chaussée.



REDOUBLEZ DE PRUDENCE

Société de l'assurance
automobile

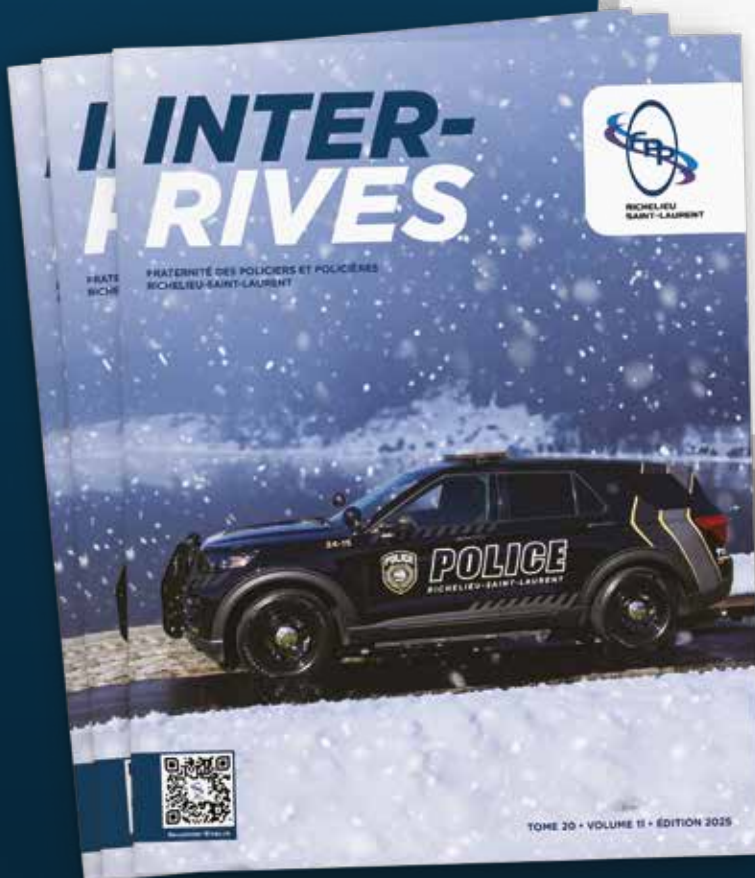
Québec



NOTRE REVUE ANNUELLE EN VERSION NUMÉRIQUE!

Consultez-la dès maintenant au

RevueInter-Rives.ca



VERSION
IMPRIMÉE

VERSION
NUMÉRIQUE